

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL.

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

Almanach Français.

- Jouli 9. (1704). — Siège et prise de Bois le Duc, par le général Pichegru contre les Hollandais.
 (1806). — Combat de Schleitz, par Bernadote, contre les Prussiens.
 (1810). — Premier combat de Sorheil, par le maréchal Masséna, contre les Portugais.

La Louise Marie est attendue au premier jour du Havre

MONTEVIDEO.

8 Octobre 1845.

Le Comercio del Plata fait les réflexions suivantes sur le fameux memorandum du dictateur de Buenos-Ayres que nous avons inséré hier dans nos colonnes.

Nous avons fait tous nos efforts, depuis que vaincu par ses ennemis, Rosas pour tromper la France signa le traité en 1840 avec le baron Munchau, pour prouver la fausseté du titre qu'il s'arroge, chargé des relations extérieures et de la direction des affaires de paix et de guerre, titre usurpé dont il n'emploie l'autorité que quand sa politique s'en accommode. Aussi ne voulant pas reconnaître l'indépendance du Paraguay, il dit ne pouvoir assumer sur sa tête une semblable responsabilité sans avoir convoqué les autres provinces confédérées, convocation que les circonstances actuelles rendaient impossible. Ses vues ambitieuses se trouvaient contrariées en reconnaissant l'indépendance demandée, alors il parle de l'urgence d'une convocation à laquelle il n'a jamais songé dans des affaires plus épineuses.

Bien des fois nous avons essayé de démontrer que Rosas ne pouvait vivre sans conquérir, que la guerre est une condition essentielle de son existence politique et surtout que le grand, le seul motif de sa guerre avec l'Etat Oriental était de dominer sur les deux rives de la Plata.

Maintenant Rosas même le dévoile en annonçant au Paraguay, que non seulement le Parana mais encore le fleuve de la Plata lui appartiennent de fait et de droit d'une côte à l'autre.

Fidèle à son système artificieux, Rosas fait une promesse illusoire au Paraguay, en lui assurant qu'il permettra aux étrangers de commerce, avec lui sous la condition spéciale de prendre le pavillon argentin, car quel est effectivement le commerce étranger qu'il promet permettre, puisque le commerce maritime n'a d'autre protection, d'autre nationalité que celle représentée par le pavillon sous lequel il s'exerce.

Puis, les expéditions commerciales envoyées de Buenos-Ayres au Paraguay et entravées dans leurs cours par les mesures arbitraires de Rosas, démontrent parfaitement ce que serait le commerce des étrangers sous le pavillon argentin.

Le Comercio del Plata, émet encore quelques réflexions très sensées sur les autres articles de ce memorandum qui dévoile la haine invétérée que professe le dictateur de Buenos-Ayres contre les agents étrangers et leurs nationaux.

DOCUMENT OFFICIEL.

MINISTÈRE DES FINANCES.

DECRET.

Montevideo, 7 octobre 1845.

Vu la dépense qu'exige la sureté et le progrès du commerce au Rio de la Plata et dans ses affluens, durant la guerre avec le gouvernement de Buenos-Ayres, le gouvernement de la République décrète :

Art. 1^{er}. Toutes les marchandises qui remonteront de transport lesdites rivières, paieront à la douane de Montevideo un droit appelé subsidiaire dans la forme suivante.

2. Les marchandises qui seront extraites du dépôt de la douane paieront 4 p. 0/0 sur le prix de la place. Celles qui seront transbordées ou qui remonteront sur les mêmes navires paieront 6 p. 0/0.

3. Les marchandises qui remonteront les rivières sur les mêmes navires et celles qui seront transbordées, devront être également estimées au prix courant de la place. Dans le cas où l'intimation présentée par les intéressés ne paraîtrait pas convenable, le gouvernement se réserve le droit de prendre les marchandises en payant le prix de l'estimation, avec une augmentation de dix pour cent en plus.

4. Les produits qui descendront par lesdites rivières paieront :

Les cuirs de bœufs secs ou salés 3 vintains chacun; les cuirs de cheval 2 vintains; de veau et de poulain 1 vintain. Les autres articles paieront 4 pour cent sur le prix courant de la place.

5. Pour exécuter les articles antérieurs on établira un bureau de visite dans l'île de Martin-Garcia, dirigé par un envoyé, que nommera le gouvernement. Il aura une embarcation à sa disposition pour visiter tous les navires à leur entrée et sortie des rivières et il examinera les manifestes en y inscrivant la réquisition de se présenter dans ce port pour satisfaire les droits qui leur correspondent. Cet envoyé devra directement donner connaissance au collecteur général, des navires visités et de leur chargement par toutes les voies.

6. Le droit subsidiaire auquel se rapporte l'art. 1^{er} ne durera que huit mois à partir d'aujourd'hui.

7. Ce décret sera soumis immédiatement

aux HH. CC. pour son approbation.

8. Que ce soit communiqué etc.

SUAREZ.
Santiago Vasquez.
Rufino Bauza.
Santiago Sayago.

NOUVELLES DIVERSES.

Le brick San Martin remplace au blocus du Buceo par la fregate française Erigone et la Palmar devait, dit-on, partir pour le Parana. Les navires anglais le Melampus et Eagle sont partis, le premier pour bloquer Santa-Lucia, et le second pour faire de l'eau.

On nous assure que Monsieur de Mareuil doit arriver ici incessamment par la corvette la Coquette.

Les derniers journaux de Rio-Janeiro apportés par le brick anglais Racer ne nous donnent aucune nouvelle intéressante d'Europe. La polacre espagnole Diosa del Mar était sortie de Rio le 19 venant à Montevideo, on annonçait aussi pour notre port le brick français Curieux et le trois-mâts anglais Entrepriise.

Le ministre espagnol dont nous avons annoncé l'arrivée à Rio-Janeiro il y a quelques temps est attendu ici demain ou après.

FRANCE.

ECOLE NAVALE.

(Suite.)

Les cours et les exercices de l'école navale commencent le 15 novembre, et finissent le 15 septembre, époque à laquelle a lieu l'examen de sortie.

Telle est l'organisation de l'enseignement de nos jeunes marins. Cet enseignement se reçoit à bord d'un vaisseau à l'ancre en rade de Brest. Il en résulte que les élèves de marine ne naviguaient pas avant dix-huit ou dix-neuf ans.

L'auteur de la brochure dont nous avons parlé, déclare que ce système est, de toutes les combinaisons essayées jusqu'à ce jour, probablement la plus déplorable. Il y aperçoit un vice fondamental et essentiel, celui de tenir nos jeunes marins trop long-temps éloignés de la mer, dans l'unique but de leur remplir la tête ou plutôt la mémoire d'une science ébauchée et confuse. Laissons lui parler lui-même.

« Les anglais savent qu'un bon marin doit naître

pour ainsi dire sur l'Océan. Je dirai plus loin comment ils forment leurs jeunes officiers; je me borne en ce moment à rappeler ce mot qui est pour eux un axiome: *Après treize ans révolus, chaque jour passé sur terre est perdu pour le marin.* La vie de la mer, en effet, demande non-seulement des aptitudes particulières, mais aussi des habitudes toutes spéciales. Il ne suffit pas au marin d'avoir la passion de l'Océan, le goût du danger, un courage intrépide uni à une patience à toute épreuve; il faut qu'il ait cette puissance d'observer, cette rapidité du coup d'œil, cet instinct des temps et des lieux auquel rien ne supplée, facultés rares que l'habitude ne fait pas naître, mais qu'elle développe et fortifie. Voilà ce qui constitue le marin, et voilà ce qu'il n'acquiert que par une pratique assidue depuis l'enfance.

» L'Angleterre sait cela et elle agit en conséquence. Nous ne pensons pas ainsi, nous; nous pensons que la grande affaire, pour nos futurs marins, est de bien bourrer leur jeune cerveau de latin, d'anglais, de théories, de théorèmes, de formules de toute sorte; ils ne navigeront peut-être cue dans leur vingtième année; mais, en revanche, à treize ans ils se voueront corps et âme aux mathématiques, non à l'étude de la science par les applications, telle que l'enfant peut la comprendre, mais à l'abstraction pure: ajoutez qu'ils diront quelques petits mots d'anglais, et qu'ils seront de force de quatrième sur le latin; moyennant quoi ils feront oublier Aboukir et Trafalgar.

» Ne semble-t-il pas que, sur une question si simple et pourtant si grave, nous agissions tout au rebours du bon sens? L'Angleterre dit de ses marins: « Ils seront hommes de mer avant tout, et savans s'ils peuvent. » Nous disons des nôtres: « Ils seront hommes de mer s'ils peuvent, mais, avant tout, ils seront savans. » Prenons garde qu'ils ne soient ni l'un ni l'autre. La vie de la mer est une vie de pratique et d'action, nous ne nions pas cela; mais en même temps, étrange logique, nous paraissons croire que rien n'y peut rendre propre autant que la théorie.

» Parmi tous ceux qui se sont fait un grand nom dans l'art de la manœuvre sur l'Océan, il n'y en a pas un seul peut-être dont on puisse dire: *Il fut mathématicien*; mais il y a dans la vie une circonstance grave, unique, commune à tous, aux marins illustres de la France, comme à ceux de l'étranger, et à laquelle on ne saurait donner une attention trop sérieuse: tous ont été bercés enfans par la tempête; la plupart accompagnaient leur père dès le bas âge au milieu des périls de l'Océan, tous, sans exception, ont vécu de la vie du marin avant seize ans, et c'est ce fait, le mieux prouvé, le plus important peut-être que nous perdons de vue.... »

L'auteur n'oublie pas que l'école navale est établie sur un vaisseau; mais cette institution ne lui paraît pas être beaucoup préférable à celle du collège d'Angoulême.

« Frappés, dit-il, de cette grande vérité que la mer fait les marins, nous disons: Si les nôtres ne naviguent, du moins ils flotteront; nous les tiendrons deux bonnes années à l'ancre en rade de Brest: cela fait, nos voisins ne se moqueront plus de nous; l'école sera sur l'eau: oui, vraiment, et nous aussi nous donnerons l'éducation de la mer à nos marins. Quel progrès d'Angoulême à Brest! Voyez donc, ils flottent! Il est vrai qu'ils ne marchent pas, qu'ils sont en mer pour deux ans à Brest, comme ils seraient sur la Seine à Paris; et qu'involontairement sur leur ancre ils apprennent à manœuvrer un vaisseau à peu près comme l'apprenti cavalier tenu dans deux ans à la longue saurait gouverner un cheval. »

(Constitutionnel.)

(La suite au prochain numéro.)

NOUVELLES D'EUROPE.

Le parlement anglais a clos sa session le 9 août, le 10 la reine est partie pour l'Allemagne.

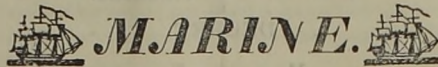
— Les nouvelles de Madrid vont jusqu'au 19 juillet. La famille royale résidait encore à Barcelone.

— La Suisse continuait à être agitée.

— Don Carlos et son épouse ont quitté Bourges pour aller à Grèoux. Son fils et les généraux Alziá et Montenegro sont restés à Bourges.

Le discours impérial à la clôture des chambres législatives du Brésil, contient le passage suivant:

« Je m'efforce d'entretenir avec des puissances d'Europe et d'Angleterre les relations d'amitié et de bonne intelligence; j'ai porté toute mon attention sur les événemens qui ont lieu dans les républiques du Rio de la Plata. »



MARINE.

et

MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 8.

Liverpool, trois-mâts anglais Aretuxse, à Briscoe Stward, avec 322 tonneaux charbon.

Rio-Grande, goëlette sarde Talia, avec un chargement de yerva.

Rio-Janeiro, brick de guerre anglais Racer

Rio Janeiro, transport brésilien Pavuna.

Buenos-Ayres, lanchon argentin Carolina, en lest.

Il, cutter américain Teresa, avec de laigre.

Une barque espagnole et un brick Danois mouilles en dehors.

Un brick brésilien à l'est.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS SMITH ET Cie.

Chez eux rue du Sarandi n° 49.

Vendredi 10 courant, à 11 heures du matin, on vendra un bel assortiment de meubles.

AVIS.

Le sousigné qui est resté depuis le mois de septembre 1842 l'employé de MM Plane frères, avec un intérêt sur les ventes que faisait la maison, jusqu'à son retour de Rio-Grande en août 1844, n'a plus à aucun titre, depuis lors, fait partie, sinon d'une manière officieuse, de la maison de MM. Plane frères. Il a l'honneur de prévenir les personnes qui pourraient avoir quelques affaires à traiter avec lui, qu'on le trouvera tous les jours chez lui de huit à onze heures du matin et de quatre à sept heures du soir, rue du Parana, n. 12

J. N. MARESCHAL.

AVIS DIVERS.

AVIS.

Leçons particulières de langue française, de latinité, de mathématiques, de géographie, d'histoire et de dessin, par M. Charles Mousseaux.

S'adresser au bureau du Patriote, calle de las Camaras, n. 34.

A LOUER.

Une maison composée de sept pièces, une cuisine, une citerne, un entre sol pour domestiques et autres commodités.

S'adresser, rue de la Réconquête N.° 112.

AVIS

Graisse de porc à 140 reis la livre et à 38 1/2 l'arrobe, en face l'hôpital français à côté de la pharmacie de M. Lenoble.

AGENCE GENERALE D'AFFAIRES.

Rue Zavala, N° 80.

A vendre à la Victoria, 3,125 vares de terrain, manzana 48. — à vendre à la Victoria, 2,500 vares de terrain, manzana 32. — On demande 1,000 \$ sur l'hypothèque d'une maison en ville. (S'adresser au bureau). — On desire louer une maison bien située, on donnera des garanties. — On desire acheter un terrain en ville. — On demande un jeune homme possédant le français et l'anglais, ou l'espagnol et l'anglais.

S'adresser pour demandes ou propositions, tous les jours au bureau de l'agence.

AVISO.

Se ha vendido la pulperia sito en la calle de Alzaybar, N.° 2, quien tenga quantas que arreglar en ella, se apersonará á D. Bernardino Costa, ocurriendo á la misma calle, N.° 12 y 14.

AVISO AL PUBLICO.

Carbon de superior calidad hay de venta a bordo de un pailebote anclado en el cubo del norte mismo paraje a unde se vendia de antes lo cual se dara á un precio acomodado.

AU RABAIS.

On trouvera au Môle de Lafon, du charbon de bois de première qualité à 3 patacons la fanegue.

AVIS.

Il a été perdu un jeune chien épagneul tout noir; âgé de trois mois; il est offert une bonne récompense à la personne qui le rapportera rue du Cerito, N.° 131.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.